



Alexei Danko

PENSÉES À PROPOS

**DES RACINES DE  
CLASSE DE LA  
CONTRE-  
RÉVOLUTION**

DANS LE TERRITOIRE DE L'UNION SOVIÉTIQUE

# **Pensées à propos des Racines de Classe de la Contre-Révolution dans le Territoire de l'Union soviétique**

Alexei Danko

Léningrad

Publié dans Proletarskaya Gazeta, No 26

**Je n'essaierai pas de donner une réponse solide et complète à la question posée ci-dessus vu la brièveté de cet article et le manque de préparation appropriée. Cependant, je me sens obligé à au moins attirer l'attention des prolétaires révolutionnaires sur le besoin d'étudier cette question profondément et scientifiquement pour le bénéfice de la future lutte de classe du prolétariat russe et international. De plus, si nous nous appelons Marxistes nous ne devons pas "fermer les yeux à la réalité", indépendamment du fait que cette vérité peut être amère et dure pour nous. Nous devons clarifier la vérité et son essence fondamentale parmi les prolétaires pour que les ouvriers ne soient pas trompés par les tours de la bourgeoisie. Il est nécessaire d'expliquer scientifiquement l'essence du point de vue du matérialisme dialectique et historique, pour que le prolétariat puisse se voir comme le fabricant du progrès historique et pour qu'il ne laisse pas toute la responsabilité de classe à l'avant-garde ou à ses leaders.**

Dans les conditions du système bourgeois le prolétariat est la classe progressive, qui développe la lutte révolutionnaire de classe contre la classe réactionnaire des capitalistes. Le Parti communiste est essentiellement l'avant-garde politique, la section la plus avancée du prolétariat. Dans le processus de la lutte de classe, des leaders politiques surgissent, c'est-à-dire les cadres qui sont les mieux préparés et capables pour la lutte révolutionnaire, "les meilleurs des meilleurs" d'un petit groupe de révolutionnaires professionnels.

**Selon les enseignements Marxistes-Léninistes, la force principale de la révolution est la classe la plus avancée dans l'étape concrète du développement historique, qui s'oppose au système décadent et à la classe qui l'incarne. Le rôle de l'individu dans le processus de la lutte révolutionnaire (incluant n'importe quel leader politique) est sans aucun doute grand, mais peut devenir déterminant seulement dans certains moments intenses de la lutte, c'est à dire temporairement.**

Donc il serait faux fondamentalement de déclarer que la dictature du prolétariat en Union soviétique dépendait principalement de la direction et l'activité politique du camarade Staline et que la contre-révolution dans le pays après la mort du camarade Staline fut couronnée de succès suite à une conspiration et la volonté d'une clique de révisionnistes Soviétiques qui prirent le pouvoir politique (les prétendus "Khrushchevites").

**Pendant la période du socialisme, après que la révolution prolétarienne et la suppression de la résistance de classe ouverte de la bourgeoisie et des ennemis de classe les plus évidents, pendant une longue période de temps des classes non antagoniques, non belligérantes et des couches sociales, restent là aussi bien que les restes du capitalisme et de certaines inégalités sociales.** Suite à cela il est naturel que sous le socialisme la lutte de classe continue à exister dans des manifestations et des formes différentes et, étant donné certaines conditions négatives de classe, la contre-révolution peut devenir une menace réelle. La force révolutionnaire principale capable d'empêcher les menaces contre-révolutionnaires ou de supprimer les activités contre-révolutionnaires, comme auparavant, est le prolétariat dirigé par son avant-garde politique le parti communiste. Donc la tâche la plus importante du parti est d'établir un contrôle serré et implacable de la pureté de ses membres et de développer une lutte idéologique continue contre toute expression contre-révolutionnaire et pour une ligne politique générale du parti dans le but de liquider les restes du capitalisme.

**L'essence de l'existence du parti consiste en ce qu'il devienne l'intelligence du prolétariat et devienne essentiellement un organisme monolithique ensemble avec le prolétariat.** S'il est isolé du prolétariat, le Parti communiste cesse d'être son avant-garde politique et dégénère nécessairement du point de vue de classe; le parti doit être capable de prévoir les questions de classe-sociale dans la société, de les comprendre d'une façon opportune et de recommander au prolétariat les méthodes les plus efficaces "de les guérir".

L'idéologie petite-bourgeoise et sa consolidation dans la société sont notamment dangereuses pour la dictature du prolétariat. L'élite intellectuelle (incluant les officiers de l'armée et tous les organes répressifs) et la paysannerie sont les conducteurs objectivement massifs de la psychologie de la petite-bourgeoise. L'influence de l'idéologie petite-bourgeoise sur le prolétariat est aussi significative, puisque le prolétariat inclut des recrues de la petite bourgeoisie et il n'en est pas séparé par une muraille "de Chine". Au moment de la Grande Guerre Patriotique (plus généralement connu) comme la Deuxième Guerre mondiale, *note de l'éditeur*) le prolétariat a subi des pertes énormes particulièrement en termes de vieux cadres du parti qui avaient l'expérience dans la lutte de classe et une psychologie de classe stable.

Ils ont été remplacés par des jeunes gens sans solidité suffisante de classe.

**L'idéologie prolétarienne et l'idéologie petite-bourgeoise expriment des intérêts de classe différents.**

Donc il est nécessaire d'avoir une conception très claire des différences entre les intérêts de la petite-bourgeoisie et les intérêts du prolétariat.

**C'est donc les masses petites-bourgeoises qui reproduisent les aspirations bourgeoises dans la société socialiste et qui engendrent une nouvelle bourgeoisie. Négliger la lutte contre l'idéologie petite-bourgeoise et perdre la**

**conscience révolutionnaire de ce lâche ennemi du prolétariat peut devenir un danger mortel pour les intérêts de la révolution prolétarienne et du socialisme.**

Sous le capitalisme une certaine fraction de la petite-bourgeoisie devient un allié actif du prolétariat, particulièrement quand les contradictions entre le grand capital et celui du petit propriétaire s'approfondissent. Sous le socialisme la petite-bourgeoisie, en conformité à son essence de classe et son ambiguïté de classe, peut devenir une force contre-révolutionnaire dangereuse quand la lutte contre l'idéologie petite-bourgeoise par le parti communiste et le prolétariat perd de l'élan. La petite bourgeoisie passe alors à l'offensive quand les occasions pour le profit personnel existent et quand certaines marchandises ou services deviennent rares. Le petit-bourgeois change facilement son attitude de classe selon la situation et en raison des intérêts de classe égoïstes des petits propriétaires puisqu'ils fonctionnent seulement selon les considérations de l'individu ou de la famille, des instincts purement animales et ils ne peuvent pas penser à la vie sociale en perspective, en termes globaux. L'attitude et l'activité politique de la petite-bourgeoisie souvent deviennent même irresponsables et assez agressives,

La réalisation des aspirations petites-bourgeoises sous le socialisme arrive par la conservation nécessaire de certains éléments du capitalisme et l'application "du droit bourgeois", qu'il est impossible de liquider dans une courte période de temps. Par exemple, prenez la distribution selon le travail, qui aboutit nécessairement à la différenciation de revenu et à l'existence de différences significatives entre le travail intellectuel et manuel et entre la ville et la campagne. Une expression concrète et la source des aspirations petites-bourgeoises sont l'existence de lots privés de paysan, de l'immobilier privé et de datchas, de marchandises de luxe excessif, le statut spécial du travail intellectuel et des gestionnaires, l'existence des relations marchandises-argent dans la sphère de la distributions des produits, des commodités et des services de grande demande etc. Ces éléments ne peuvent être éliminés que par l'élimination graduelle du « droit bourgeois » dans le processus du développement de la base matérielle et technique du socialisme. Seulement de cette façon que les conditions qui reproduisent le système petit-bourgeois avec toutes ces manifestations négatives peuvent être éliminées.

Les formes de la lutte de classe sont diverses : de la lutte idéologique à la lutte armée incluant la guerre civile. Les marxistes reconnaissent toutes les formes de la lutte de classe. Pour garantir la victoire dans la lutte de classe dans l'ensemble, les Bolcheviks Léninistes doivent d'abord atteindre la victoire dans la lutte idéologique. À ce temps-là ils sont devenus victorieux. Néanmoins la lutte idéologique a continué. La lutte idéologique entre l'idéologie petite-bourgeoise, qui a une multiplicité de formes et l'idéologie du prolétariat continue dans des formes différentes pendant les années du socialisme prolétarien : en certains temps elle s'est affaiblie; en d'autres temps elle est devenue plus prééminente. La thèse du camarade Staline sur la continuation de la lutte de classe dans le processus de la construction du socialisme est d'une façon convaincante confirmée par la pratique réelle, par la vie réelle, car le seul critère de la vérité est la pratique.

**Le Marxisme-Léninisme enseigne que les pré-conditions pour le changement d'un système social à un autre se développent dans société longtemps avant les événements révolutionnaires.** Je suis convaincu que cette thèse fondamentale s'applique à la contre-révolution dans le pays socialiste.

Puisque nous avons affaire ici avec la victoire de la contre-révolution et la défaite de la dictature du prolétariat en URSS, donc en Union soviétique pendant la période de l'après guerre des changements décisifs de la corrélation des forces de classe eurent lieu, non en faveur des forces prolétarienne, particulièrement dans le parti Bolchevik. Comme résultat de la lutte de classe , ces forces anti-prolétariennes prirent du pouvoir. Aucune autre interprétation n'est ici possible si nous devons persévérer dans la science des classes et de la lutte de classe.

L'invasion par l'Allemagne fasciste de l'Union soviétique socialiste ne doit pas être considérée d'une façon primitive, du point de vue d'une agression régulière d'un pays contre un autre. Dans ce conflit mortel deux forces de classe irréconciliables se sont rencontrées : les forces les plus réactionnaires du capitalisme qui se sont rangées du côté de l'Allemagne fasciste et les forces communistes progressives représentées par l'Union soviétique, qui ont fait une percée dans l'avenir de la civilisation mondiale et qui étaient dangereuses pour le capitalisme dans son ensemble. En payant le prix de victimes innombrables et de sacrifices, le Peuple Soviétique dirigé par le parti Bolchevik a défendu l'indépendance de l'état prolétarien, a expulsé l'agresseur du territoire de son pays socialiste et a écrasé la bête fasciste dans sa propre tanière. Le prolétariat de l'Union soviétique a férocement défendu ses conquêtes révolutionnaires contre les mêmes forces réactionnaires du capital mondial. Cependant, en même temps l'ennemi de classe a réussi à infliger une blessure mortelle au parti Bolchevik et à la dictature du prolétariat en Union soviétique à la suite de quoi plus tard le pouvoir du prolétariat et le socialisme prolétarien sont morts en **URSS**.

Le parti Bolchevik était l'avant-garde du prolétariat de l'Union soviétique non seulement comme un résultat de sa position politique spécifique. Le parti Bolchevik a continuellement dirigé ses meilleurs cadres du parti aux sections les plus difficiles et responsables du travail pratique, où ils ont remarquablement démontré le haut niveau de l'autorité et le respect dont jouissaient les membres du parti parmi les camarades non membres dû au succès dans des actes pratiques concrets. Dans les années de la Grande Guerre Patriotique le parti Bolchevik a dirigé ses meilleurs cadres du parti et les meilleurs représentants du prolétariat aux sections les plus dures du front et de l'arrière. Les communistes étaient les premiers à entrer dans la bataille et les premiers à mourir. Donc les pertes parmi les cadres du parti furent extrêmement sévères, particulièrement pendant les premières années de la guerre. Cependant, l'adhésion au parti a grandi, ses rangs remplis à un haut degré par les héros du front puisque l'héroïsme au front était non seulement un phénomène massif, mais évident et les communistes étaient les meilleurs de ces héros. Donc le titre de communiste est devenu une distinction spéciale.

Le fait que la majorité écrasante des nouveaux cadres du parti n'avait pas l'expérience politique et l'expérience du parti a aidé à diluer le contenu de classe de ses rangs. Suite à ce développement particulièrement pendant les années de la guerre, le parti a subi des dégâts qualitatifs significatifs dans le sens politique du mot. Néanmoins, cela ne doit pas être considéré une erreur ou un manque de prévoyance politique par le parti Bolchevik. Pendant la guerre le destin de l'état prolétarien a été décidé au front. Donc le but politique le plus important, le slogan et la tâche à ce temps étaient : **TOUT POUR LA VICTOIRE**. Toute la politique et la vie des Bolcheviks ont été consacrées à cette dernière. Donc, en vertu de cela les héros du front étaient non seulement des héros, mais étaient l'avant-garde politique dans l'aspect le plus avancé de la pratique de la lutte de classe, c'est-à-dire ils ont essentiellement composé la base du parti dans cette condition . Cela était complètement conforme à la politique du parti et aux demandes de classe de la période de guerre, mais cela comprenait la menace de dégénération petite-bourgeoise des rangs du parti particulièrement en raison des paysans et des intellectuels.

Pendant le temps de guerre la conscience des masses paysannes fut dominée par la psychologie du paysan laboureur. Pourquoi ? La révolution prolétarienne et le succès du socialisme ont énormément amélioré les niveaux de vie de la paysannerie. Le pouvoir prolétarien a fourni la terre et les moyens nécessaires, la technique agricole moderne aux paysans sous des conditions préférentielles **par la création des stations de tracteur et de machine (MTS)**, l'appui en cas de pauvre récolte, beaucoup de bénéfices culturels et sociaux, il a libéré les paysans des dangers des relations chaotiques du marché lorsqu'ils réalisaient leur production, etc. Sous les tsars, les paysans ne pouvaient pas même rêver de telles choses. Alors les soldats de formation paysanne ont montré un grand héroïsme aux lignes du front, défendant leurs intérêts de classe et par cela, la défense de la révolution prolétarienne et de l'état prolétarien de la belligérance des envahisseurs fascistes. À cause de cela la psychologie communiste dominait dans la conscience du paysan-laboureur pendant les années de la guerre, contraignant beaucoup de paysans à rejoindre le parti Bolchevik, qui a défendu les intérêts de la paysannerie aux dépens de plusieurs vies des meilleurs enfants du parti.

Dans la période de l'après-guerre la situation a fondamentalement changée. Étant revenue du front, la paysannerie a fait face à des difficultés matérielles significatives. Les kolkhozes, dont plusieurs furent détruits pendant la guerre, pouvaient à peine accomplir les contrats d'état. L'industrie a fait face au besoin d'accommoder aux exigences du temps de paix et ne pouvait pas fournir aux paysans les marchandises industrielles nécessaires et la technique assez rapidement, tandis qu'au même temps il était justement exigé que les paysans augmentent la production d'aliments et des produits agricoles. Les lotissements privés des paysans n'étaient pas assez productifs; l'alimentation, habillement et beaucoup d'autres moyens nécessaires pour une vie de famille modeste étaient rares. Ceux qui qui s'étaient battus au front avaient déjà subi une pénurie sévère, avaient goûté la gloire de la guerre et plusieurs avaient rêvé d'une vie meilleure. Cela a poussé la paysannerie à se concentrer sur ses propres intérêts matériels **et cela incluait le fait de profiter de la gloire gagnée à la guerre et l'adhésion au parti**. Ces facteurs ont encouragé la paysannerie à

développer de forts éléments de pensée privée dans leur conscience. Cependant, suite à la dualité de la psychologie des paysans, la psychologie du petit propriétaire et la psychologie du travailleur, la plupart des masses paysannes faisaient confiance au parti Bolchevik en ce qui concerne la construction du communisme puisqu'ils étaient déjà convaincus des bénéfices économiques apportés par le socialisme. D'autre part, en ce qui concerne les questions de la vie et de l'activité quotidienne les paysans ont en règle générale donné la priorité à leurs intérêts privés sur les intérêts de la société.

**Tel est la dialectique de la psychologie du paysan, un petit propriétaire et un travailleur en même temps. Cette psychologie a été héritée et propagée même plus agressivement par les habitants de la ville venant de la paysannerie.**

Défendre les rangs du parti des contaminations dangereuses d'éléments avec la psychologie du petit propriétaire était déjà une tâche très compliquée. Premièrement, de tels éléments étaient déjà devenus une grande section du parti. Deuxièmement, ces éléments avaient fait beaucoup durant la guerre de guerre en servant la Patrie socialiste et cela a empêché d'autres camarades de les exposer.

**Les intellectuels, en vertu de leur position sociale, servent toujours la classe dominante indépendamment du système social.**

Sous le capitalisme les intellectuels, d'une part sont aussi rattachés à la classe exploitée. D'autre part, les intellectuels, suite à leurs fonctions sociales, participent à l'accomplissement de l'exploitation des ouvriers et des paysans, puisque c'est par les intellectuels que la classe capitaliste manifeste et règle sa domination directe, c'est-à-dire les intellectuels sont employés comme des outils pour l'exploitation des ouvriers et des paysans.

Sous le socialisme les intellectuels doivent nécessairement exécuter la volonté de la dictature du prolétariat. Plusieurs intellectuels se voient à contre cœur obligés à offrir un tel "service", puisqu'ils doivent servir l'intérêt des ouvriers et des paysans que les intellectuels considéraient traditionnellement comme les classes les plus basses. Le niveau de vie des intellectuels dépend de leur position sociale dans la société. Cela explique la tendance des intellectuels à se livrer aux maladies sociales comme le carriérisme, le bureaucratisme, l'idéalisme, la surestimation de leur rôle social et la volonté à avoir une position spéciale dans la société. À un grand degré cela explique la tendance des intellectuels à rejoindre le parti Bolchevik. Comme résultat des spécifications de classe sociale, la dualité de leur position de classe, les intellectuels sont des cibles faciles pour l'influence et la décomposition petite-bourgeoise.

**C'est commun aux intellectuels et aux paysans, qui sont sous l'influence de l'individualisme, de rendre la direction du pays responsable de l'organisation de la vie sociale et du parti.**

Dans la période de l'après-guerre le parti Bolchevik a été dangereusement infiltrée par de tels éléments petits-bourgeois.

Comme résultat de la lutte de classe pendant la guerre et dans la période de l'après-guerre cette " mince couche ... de la vieille garde du parti" a aussi souffert de grandes pertes et est même devenue plus petite et après la mort de Staline " une certaine lutte interne" l'a affaiblie jusqu'à un point où " les décisions ne dépendaient plus d'elle".

La guerre et les conséquences militaires sévères ont infligé des pertes énormes à l'Union soviétique non seulement d'un point de vue de classe, d'un point de vue matériel et en termes de population, mais ont aussi renforcé un certain nombre de tendances dangereuses pour la dictature du prolétariat.

La période de guerre a exigé que l'économie redirige le centre du développement des forces de production et les efforts de toute la société sur les besoins de la lutte contre l'agression fasciste. Au cours de l'accomplissement de ce but les relations de production ont aussi subi des changements vers une structure spécifiquement de haut en bas . Ce changement a eu lieu non seulement dans l'organisation de l'économie, mais dans tous les domaines de la vie sociale incluant la politique. Le besoin de liquider les conséquences les plus sévères de la guerre a aussi exigé une restauration économique prompte et un développement des forces de production sous un régime de mobilisation générale.

Le développement des relations de production a sérieusement traîné derrière le développement des forces de production suite à ces mesures extrêmes et conditions et non seulement suite à l'inertie si caractéristique des relations de production en général.

Sous la pression et le déguisement de ces conditions défavorables les fonctions de la dictature du prolétariat et le développement de la démocratie prolétarienne ont été significativement gênées. La dictature du prolétariat a été alors appliquée de haut en bas, surtout suite à l'activité et à l'autorité des organes principaux du parti Bolchevik et le développement de la démocratie prolétarienne dans la société a été essentiellement réduite à l'approbation du gouvernement et aux décisions du parti produites au sommet.

Le caractère du haut en bas de la gestion de la vie économique et sociale a sérieusement affaibli le contrôle de classe d'en bas de l'activité de l'appareil et de l'élite intellectuelle. Ce manque de contrôle d'en bas a conduit à l'aliénation sociale et à la décomposition de la petite-bourgeoisie de l'appareil. En conséquence, les petits intérêts bourgeois et les actions des managers et des élites intellectuelles ont commencé à diverger des intérêts de classe du prolétariat.

La situation a empiré du point de vue politique de classe en raison du remplacement du cadre de gestion comme le résultat des pertes de personnel pendant la guerre. Les remplacements sont venus surtout des cadres de l'armée démobilisés et des spécialistes de l'industrie de guerre qui traditionnellement, en vertu des détails organisationnels de leur activité précédente, ont résisté au développement de la démocratie prolétarienne dans la production et dans les relations sociales et même plus probablement n'ont pas

compris le danger pour la dictature du prolétariat et le socialisme caché dans leurs actions.

Les phénomènes de classe et sociaux-économiques décrits ci-dessus représentaient un danger substantiel pour la dictature du prolétariat, mais tandis que Staline était vivant les forces prolétariennes dans le parti ont réussi à maintenir la situation politique sous contrôle dans le parti et dans la société. Comment peut-on expliquer cela ?

La confiance la plus honnête et la plus profonde du Peuple Soviétique envers le parti Bolchevik et le pouvoir prolétarien a été engendrée par la vie réelle et a été éprouvée jusqu'à la mort pendant les années de la guerre. C'était spécifiquement l'unité de classe monolithique du parti Bolchevik et du prolétariat en alliance avec les masses de travailleurs (non les membres du parti) de l'Union soviétique qui fut un des nombreux facteurs déterminant qui ont rendu possible le développement couronné de succès et rapide de la vie pratique de la société socialiste.

*Donc c'est inquiétant et ridicule quand des idéologues bourgeois aujourd'hui prétendent que les Bolcheviks et leur direction ont prétendument usurpé le pouvoir et sont restés au pouvoir avec l'aide de violence de masse et de la terreur. De tels déchets ignorants et calomnies irrévérencieuses seraient niés par même l'ennemi le plus vicieux des Bolcheviks et de la dictature du prolétariat.*

**Quand nous disons Lénine nous voulons dire le parti.** Par analogie, le nom de Staline a incorporé la dictature du prolétariat en Union soviétique pendant la période prétendument staliniste . Ce phénomène a aussi une explication de classe-sociale. La victoire de la révolution prolétarienne et le succès énorme du socialisme pendant la dictature du prolétariat sous la direction du parti Bolchevik a créé une morale forte parmi les masses et leurs espoirs pour un avenir brillant. Les rêves d'une meilleure vie se sont métamorphosés en réalité d'une façon planifiée et rapide. La conscience petite-bourgeoise, tout d'abord des paysans et des intellectuels, a été employée pour lier le bon et le mauvais dans leurs vies, la victoire ou la défaite, avec le nom d'un leader donné et non avec la politique de la classe principale; dans le cas historique concret nous traitons avec la dictature du prolétariat dirigé par le parti Bolchevik. De cette façon c'était plus facile pour la conscience petite-bourgeoise de comprendre et les succès du pays étaient en effet légendaires. Donc pendant que Staline était vivant, par de telles manifestations, l'influence du noyau prolétaire dans le parti était davantage renforcée par l'autorité du parti atteinte pendant l'époque de la dictature du prolétariat. La ligne Marxiste-Léniniste du parti n'a pas souffert de changements et le parti a **formellement** montré une unité de classe parmi ses membres; **tout ceci correspondait à la période de l'après guerre tandis que le camarade Staline était toujours vivant.**

Après la mort du camarade Staline les forces petites-bourgeoises dans le parti ( les révisionnistes Soviétiques, les prétendus "Khrushchevites" ) ont travaillé dur pour saisir les positions clefs du parti, puisque réaliser le contrôle dans les structures du parti leur donnait la chance de reprendre le pouvoir politique et le contrôle idéologique. Cependant, pour changer la politique **du PCUS** vers la direction de classe

opposée, c'est-à-dire la porter en correspondance avec le pouvoir réel, **il était nécessaire de discréditer la dictature staliniste du prolétariat et l'isol** er du parti Léniniste des Bolcheviks, bien que la dictature staliniste du prolétariat ait solidement suivi le parti Léniniste des Bolcheviks.

C'était à cause de cela que le 20e Congrès **du PCUS** a dû échanger la dictature de classe du prolétariat et le rôle d'avant-garde du parti Bolchevik par "le culte de la personnalité de Staline", échanger la lutte de classe par le précepte unilatéral du leader et calomnier son nom après sa mort. Cela contredit complètement le Marxisme-Léninisme comme une science de classes et de la lutte de classe et toute la pratique mondiale de la lutte de classe, mais cela la petite-conscience bourgeoise primitive l'a compris facilement.

**Le 20e Congrès du PCUS doit être considéré comme la date qui marque formellement la défaite de la dictature du prolétariat en URSS et l'exécution d'un coup contre-révolutionnaire.**

*La contre-révolution n'a pas hésité à recourir aux calomnies, aux intrigues, à la terreur et aux menaces pour employer les forces armées directement pour atteindre le pouvoir.*

Il est vrai que ce ne sont pas tous les leaders du parti qui ont été d'accord avec les actions concrètes de l'ennemi de classe. En particulier Malenkov , Kaganovitch, Molotov, Shepilov et d'autres membres du parti ont essayé de destituer Khrushchev après un moment. Mais leurs actions n'étaient pas reflétées dans la lutte de classe et semblaient plutôt être une lutte pour le pouvoir parmi les hauts échelons du parti, comme si leurs actions n'avaient aucun rapport avec la lutte de classe et l'ennemi de classe et étaient le résultat de discussions organisationnelles privées dans le parti. C'est en raison de cela que leur "lutte" n'est pas devenue un exemple de lutte révolutionnaire de classe. Khrushchev et ses partisans ont déclaré ce groupe " antiparti-" et les ont expulsés de la direction du parti dans leur intégralité.

Le pouvoir dans le territoire de l'Union soviétique est tombé complètement dans les mains de nouvelles forces de classe forgées dans le milieu petit-bourgeois qui ont défait la dictature du prolétariat dans la lutte de classe.

**Ceux-ci étaient des communistes seulement en parole, mais des capitalistes en pratique.** La nouvelle direction du parti fut obligée, par dessus tout, de transformer les documents du parti selon la nouvelle essence du pouvoir et de la situation réelle dans la société. Les concepts de classe fondamentaux, comme "la dictature du prolétariat ", " la lutte de classe ", " l'avant-garde politique du prolétariat " et d'autres concepts qui forment l'essentiel des enseignements Marxistes-Léninistes, ont simplement disparus. En même temps les thèses sur " la victoire complète et finale du socialisme en URSS 'ont été introduites, ce qui indiquait sans preuve l'impossibilité de rétablir le capitalisme et excluait la possibilité de lutte de classe, à propos du " parti de tout le peuple", etc. Autrement dit, le Marxisme-Léninisme était soumis à une révision ouverte et consciencieuse petite-bourgeoise. Cependant, les attributs externes **du**

**PCUS** sont restés intacts; le parti a préservé son nom communiste; l'état était toujours appelé socialiste et la propagande du parti se disait toujours fidèle au Marxisme-Léninisme .

Ceci était aussi compatible avec la psychologie du petit-bourgeois ordinaire Soviétique de ce temps . La révision du Marxisme-Léninisme avait aussi un autre aspect caché : les révisionnistes ont caché leur vraie nature (bourgeoise) utilisant Lénine.

*Lénine a été transformé par eux en une icône pour le discours pour les masses , qui était inoffensif pour le nouveau pouvoir et le Marxisme- Léninisme a été transformé en une pseudo-science petite-bourgeoise sous l'excuse "du développement créateur" et a cessé d'inspirer l'action révolutionnaire parmi le prolétariat et les communistes.*

**Les représentants des forces petites-bourgeoises, qui ont saisi le pouvoir et détruit la dictature du prolétariat, ont repris tous les moyens de production socialisés; donc de facto ils sont devenus des propriétaires d'entreprise, c'est-à-dire des capitalistes. De ce point de vue nous avons affaire ici avec un état bourgeois et la dictature de la bourgeoisie.**

Maintenant le capitaliste d'entreprise, en vertu de la loi économique principale du capitalisme, la loi du bénéfice maximal, doit distribuer les moyens de production en conséquence. Ces aspirations de classe forcent des changements de la base à tous les niveaux en ce qui concerne la propriété des moyens de production et la politique correspondante d'état.

*Un exemple fondamental d'une telle transformation dans la base est la décision de liquider les stations de tracteurs et machines (STM). La liquidation des STM représente la liquidation de la propriété sociale des moyens de production dans la campagne, le retour à la propriété de groupe des stations de machine et leur inclusion dans le système des relations marchandises-argent.*

*C'est un tournant fondamental dans l'essence des relations économiques entre l'industrie et la campagne vers des relations capitalistes.*

**La dictature du prolétariat ou la dictature de la bourgeoisie détermine l'existence du socialisme ou du capitalisme; il n'y a aucun intermédiaire entre eux.**

**Traduction de l'anglais par Dr Adélar Paquin**

---

# UNITE COMMUNISTE -LYON-

---



[Unitecommuniste.fr](http://Unitecommuniste.fr)

[Unite.communiste.lyon@gmail.com](mailto:Unite.communiste.lyon@gmail.com)

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

